Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 45 (1955)

Artikel: Jeux d'enfants accompagnés d'une formulette fixe à La Roche

Autor: Brodard, F.-X.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

m'a pas déjà vu. *Roûtha* n'a pas le sens péjoratif du français, mais pourrait aussi bien se traduire par malin, coquin.

On connaît trop bien les vêpres de Morlon comme exemple de facétie paraliturgique, pour que j'en parle ici. Mais tout cela montre et l'esprit facétieux et la saine mentalité de la population.

Jeux d'enfants accompagnés d'une formulette fixe à La Roche

Par *F.-X. Brodard*, Estavayer-le-Lac

Il ne s'agit pas ici d'empros destinés à désigner celui qui doit commencer le jeu, mais de formulettes fixes qui l'accompagnent.

1° – Faire 15 bâtons sans les compter

Comment aligner 15 bâtonnets, sans les compter? Tout simplement les écrire en scandant le geste par la formulette suivante:

Tyindzè, tyindzè tyindzè	Quinze, quinze quinze
Tyindzè i fâ tyindzè	quinze fait quinze
Tyindzè, tyindzè tyindzè	Quinze, quinze, quinze
Tyindzè i li chon	Quinze y sont

A chaque syllabe soulignée (temps fort) on marque 1 bâton.

2° – Viṛə-viṛə-maringoṛu

Vous tenez caché dans l'une de vos deux mains un objet ou une friandise quelconque que vous vous proposez de donner à un enfant. Vous faites le poing des deux mains, et les tournez l'une autour de l'autre en disant:

Vîṛə, vîrə, maringoṛu	Tourne, tourne, «*maringou*» (côte de bette)
Tchyin tə vâ dè chtou doû?	Le quel veux-tu de ces deux?

Si l'enfant devine, on lui donne l'objet ... et s'il ne devine pas, ... on le lui donne quand même. Mais pour le mieux mystifier, on tâchera de moins serrer le poing vide que celui qui contient l'objet. L'enfant croira que le poing le plus gros est le «bon»! Admirez «*maringou*» qui vient pour ... la rime.

3° – Avô ché rinkoṛntro nyon

Un jeu pour épater les petits. On leur promène la main ouverte, doigts étendus, du front à la bouche, en la tenant perpendiculairement au visage dont on suit le profil. En descendant, on dit *Avô ché rinkontro nyon*, «ici en bas je ne rencontre personne», et en remontant:

Amon ché on grô chinyon. Ici en haut un gros nœud (de bois) et en disant les derniers mots, on butte assez fortement avec la main contre le nez de l'en-

fant qui reste tout pantois, puis se met à rire. Il prend beaucoup de plaisir à ce petit manège.

4° – Tə vou na pọma?

Encore une manière de mystifier les enfants. C'est un petit jeu qu'ils goûtent moins. On demande à brûle-pourpoint: *T'ou na pọma?* Veux-tu une pomme? L'enfant, évidemment, répond *vouê*, oui.

On se gonfle alors les joues, et y appliquant les deux poings pour faire sortir l'air qui provoque une vague «musique» s'échappant entre les lèvres, on répond *pm ... pm ... pm ... va tsèrtchî hô lé:* va chercher là-haut.

En prononçant ces dernières paroles on pointe l'index vers le plafond. Déception du gosse!!![1]

5° – Les noms des doigts

On fait le poing, puis en levant l'un après l'autre les cinq doigts, on dit:
Potsə-potsə (poche-poche) pour le pouce.
Lètsə-potsə (lèche-poche ou lèche-louche) pour l'index.
Mêtrə-dê (maître-doigt) pour le majeur.
Chənèyon (sonnaillon) pour l'annulaire
Piti dê (petit doigt) pour l'auriculaire.

6° – Portå le mi d'èvri – porter le mois d'avril

On connaît les attrapes du premier avril. L'enfant jouit spécialement de son astuce, quand il réussit à mystifier quelqu'un. Il s'écrie alors: *Pouårta lə mi d'èvri!* Porte le mois d'avril. A Estavayer, les gosses disent: Attrapé du mois d'avril.

7° – Pivôla – Coccinelle

La charmante coccinelle qu'on appelle en français «bête à bon Dieu» n'a pas manqué d'attirer l'attention des enfants. Chose curieuse, alors que l'enfant est facilement cruel avec les animaux et tuera sans pitié l'escargot qui refuse de sortir ses cornes, il traite la coccinelle avec un respect amusé que je n'ai jamais vu en défaut. On prend sur l'index la coccinelle et on lui chante:

Pivôla, pivôla, va dre ou bon Djyu dè fér' bî tin dèman.
Tè bayèri na chôla po tè rèpojå.[2] *Kan t' cheri rè bå.*

[1] Dernièrement, des enfants d'Estavayer ont essayé de m'attraper moi-même à ce jeu, dont je ne leur ai jamais parlé. Mais ils s'exprimaient, eux, en français.

[2] Le mot *chôla* n'est plus usité actuellement que pour désigner le siège à un pied dont on se sert pour traire. Il devait certainement être autrefois synonyme de siège quelconque. *Alå a chôla* signifie aller à selle. Mais la selle (de cheval) se dit *la chạla. Fẹ́rə la chộla dè bụya* signifie se coucher sur le dos en repliant les genoux qui forment ainsi un «siège à lessive» probablement le chevalet sur lequel on posait la grande cuve. On dit aussi *na chôla d'èkofé*, pour désigner le tabouret pliant à 3 pieds dont le placet est en cuir et sur lequel s'installe le cordonnier.

Coccinelle, coccinelle, va dire au bon Dieu de faire beau temps demain.
Quand tu sera de nouveau en bas (de retour),

Je te donnerai un siège pour te reposer. Quelle joie, quand la coccinelle lève ses élitres déploie ses ailes, puis soudain s'envole dans le soleil!

Rapport annuel de la Société suisse des Traditions populaires pour 1954 (Résumé)[1]

I° Rapport général

La Société suisse des Traditions populaires comptait à la fin de l'année 798 membres (779).

Publications

La Société a publié au cours de cette année:

1° Archives des Traditions populaires suisses, vol. 50, 4 cahiers, sous une nouvelle présentation.
2° Schweizer Volkskunde (Bulletin) 6 fascicules (44e année).
3° Folklore suisse (Bulletin) 4 fascicules (44e année).
4° Atlas de folklore suisse, suite (1er partie, 3e livraison).
5° Z. Ligers, Ethnographie lettone, 1er partie (622 pages) vol. 35 des publications de notre Société.
6° K. Meuli, Herkunft und Wesen der Fabel.
7° A. Edelmann, Toggenburger Lieder (2e édition).
8° R. Wildhaber, Bibliographie internationale des Arts et Traditions populaires 1948/49 éditée à la demande de la C.I.A.P. avec l'aide de l'UNESCO.

Vont sortir de presse:

9° Atlas de folklore suisse, 2e partie, 3e livraison.
10° L. Rettenbeck, Die Feige. Wort–Gebärde–Amulett.
11° H. G. Wackernagel, Gesammelte Schriften zur historischen Volkskunde.
12° H. Trümpy, Schweizerdeutsche Sprache und Literatur im 17. und 18. Jahrhundert.

Sont en préparation:

13° A. Niederer, Das Gemeinwerk im Wallis.
14° A. Piguet, Folklore de la Vallée de Joux.

Assemblée annuelle

L'Assemblée annuelle des 1er et 2 mai à Escholzmatt a été très fréquentée soit par nos membres, soit par la population de la contrée. Préparée de main de maître par MM. le conseiller national Otto Studer et Dr Hans Portmann, l'assemblée a été en tout point fort réussie. Signalons la soirée folklorique qui nous a donné un tableau vivant de la vie dans l'Entlebuch et fait connaître ses vieilles chansons. Magnifique excursion également dans l'Oberemmental.

II° Rapport des sections

Institut et bibliothèque

Environ 1300 personnes ont visité notre Institut cette année. Notre service de prêts de volumes, diapositifs, photographies, etc., a fonctionné normalement. Nous avons continué tous les catalogues et liquidé une grosse correspondance.

[1] Le texte complet du Rapport annuel, ainsi que les comptes de la Société, ont paru dans le n° 1 de Schweizerische Volkskunde 1955.